

# CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LE MAHOGANY GRANDES FEUILLES San Juan de Porto Rico, 22-24 octobre 1996

**A l'invitation de l'International Institute of Tropical Forestry de Porto Rico et de la F.A.O., 75 représentants en provenance de 22 pays se sont réunis à San Juan de Porto Rico pour tenir une conférence sur le Mahogany grandes feuilles.**

Des trois espèces de Mahogany, toutes originaires d'Amérique latine, c'est le Mahogany grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*) qui est la plus répandue, avec une aire de répartition très vaste, allant du Mexique au nord, au Brésil et à la Bolivie au sud, mais excluant les Antilles et notamment la Martinique où cette espèce n'a été introduite qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans son aire naturelle, ce grand arbre de la forêt tropicale humide se rencontre à des densités très faibles (parfois un pied pour 10 ha seulement). Cette particularité explique que les volumes croissants récoltés au cours de ces dernières décennies aient conduit, avec le défrichement des forêts, à une situation suffisamment préoccupante pour susciter un débat inter-

national sur l'opportunité d'adopter, dès à présent, des mesures de protection.

Même si le Mahogany grandes feuilles n'est pas une espèce menacée à court terme, en raison de sa vaste zone de répartition, la cueillette sélective pratiquée, prélevant les plus beaux arbres, ainsi que les défrichements ont, sans doute, déjà provoqué une certaine érosion de sa diversité génétique.

Les participants à la conférence de San Juan ont donc conclu à la nécessité d'adopter des mesures propres à assurer à long terme la conservation de l'espèce et de sa diversité génétique.

La création de réserves forestières, l'adoption de mesures d'aménagement et de gestion durable des forêts dans son aire naturelle, le développement des plantations ainsi qu'un effort de recherche accru sont préconisés.

S'agissant des recherches nécessaires, les participants ont constaté que la biologie et l'écologie de cette espèce étaient encore mal connues, contrairement à ce qui est observé pour d'autres essences tropicales importantes sur le plan mondial, et ont proposé de déve-

lopper la coopération internationale selon les axes de recherche suivants :

- diversité génétique, mécanismes de la régénération naturelle, écologie ;
- lutte intégrée contre la Mineuse des pousses, un insecte parasite des acajous, responsable de nombreux dégâts sur les jeunes plantations à travers le monde ;
- sylviculture des plantations.

## LE MAHOGANY À LA MARTINIQUE : UNE SITUATION PARADOXALE

En Martinique, l'adoption par le Conseil Général, d'un Code Forestier propre à la Martinique et la création d'un véritable Service forestier, en 1922, ont permis d'engager une politique de protection et de reconstitution des forêts publiques, qui avaient fait l'objet d'un véritable pillage au cours des siècles précédents.

C'est le Mahogany grandes feuilles, ou Acajou du Honduras, qui fut choisi pour replanter les zones dégradées, au vu des résultats très pro-



Semencier (*Swietenia macrophylla*) dans un jeune peuplement de six ans issu de la régénération naturelle. Commune de Sainte-Marie, Martinique.

Seed bearer (*Swietenia macrophylla*) in a six-year-old stand, a result of natural regeneration. Town of Sainte-Marie, Martinique.

metteurs d'une première plantation effectuée en 1905 à Saint-Joseph. Il existe, actuellement, 1 350 ha de peuplements de Mahogany grandes feuilles dans le massif des Pitons du Carbet, dont les plus âgés ont 74 ans.

La conférence de Porto Rico a permis de confirmer que cet ensemble est unique au monde, tant par la qualité et les performances des peuplements adultes, qui doivent beaucoup à la fertilité des sols (sols volcaniques jeunes, dits à « allophanes »), que par le savoir-faire acquis en 75 ans par les forestiers martiniquais.

Le paradoxe tient au fait que la Martinique continue, au moment où la ressource mondiale baisse, à :

- ne pas valoriser les bois de diamètre inférieur à 40 cm ;
- gaspiller 70 % des volumes exploités, en raison de techniques non

appropriées, laissant en forêt les surbilles et générant d'importantes pertes lors du sciage ;

- utiliser, pour des menuiseries courantes, des bois de premier choix qui devraient être réservés aux emplois les plus nobles, en ébénisterie.

Il convient de faire évoluer cette situation par une politique plus hardie, qui impliquerait tous les acteurs de la filière-bois et mettrait l'accent sur la modernisation des équipements et des techniques, en accentuant les efforts déjà menés en matière de formation et de sensibilisation des professionnels. □

▷ Dominique CHABOD  
Directeur régional  
Office National des Forêts  
B.P. 578

97207 FORT-DE-FRANCE CEDEX

## 15TH COMMONWEALTH FORESTRY CONFERENCE



Du 12 au 17 mai 1997  
au ZIMBABWE

**Le thème en sera : La foresterie dans un contexte politique en évolution.  
Défis pour le XXIe siècle.**

### RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS À L'ADRESSE SUIVANTE :

Coordinator, Technical Attachment Programme - Forest Research Centre  
P.O. Box HG 595 - HIGHLANDS, HARARE - Zimbabwe

Tel. : 263 4 496878/9 - Fax : 263 4 497070 - Email : forestry@mango.org.apc